

PARIS



BRIEF

MONTHLY NEWSLETTER OF THE EMBASSY OF THE ISLAMIC REPUBLIC OF AFGHANISTAN IN FRANCE

Covid persists, authorities try to boost French morale

On 25 February, while the rate of contamination by Covid19 is increasing alarmingly, the Prime Minister, Jean Castex, in the weekly address he has given since the beginning of the pandemic, ruled out a generalised lockdown of the country. The curfew is extended and, above all, several towns or departments were subjected during the previous week to a special regime: a lockdown at the weekend, which is added to the curfew at 6 p.m.

However, Jean Castex hopes for a return to normal life "in the coming months", thanks to the vaccination campaign and "our screening strategy that we are constantly improving" and to "the forthcoming arrival of new treatments". According to the Prime Minister, "The vaccination campaign is continuing and expanding. By the end of February, more than 4 million vaccines will have been administered to nearly 3 million people".

The Health Defence Council is trying to come up with strategies to help the French get back to normal life in spite of the threat. Vaccination passports, "QR codes" to enter bars or restaurants are some ideas being considered.

Faced with this French morale is very low. They can't even expect much joy from their favourite sports. The France-Scotland match, as part of the Six Nations Tournament, has been cancelled. A sixteenth positive case in the national team and its coaching staff was detected on Thursday 25.

President Macron, however, is doing his utmost to reassure them. While France has withdrawn from the race for vaccines, he announced that the French laboratory Sanofi will take charge of several stages of the manufacture of the American Johnson & Johnson vaccine in order to respond rapidly to European and world demand.

The president is bending over backwards to try and boost French morale. He has just published a selfie video asking Mcfly and Carlito, comedy video makers with several million followers, to make a video on barrier gestures. If they top ten million views, they will be allowed to film at the Elysée Palace.

But the final blow fell on Monday 22nd February: Daft Punk, the most famous electro duo in the world, the mysterious helmeted French group, announced their separation.

A close to twenty-eight years of historic music making. The news was like a bomb in the international press for this iconic tandem of the French touch with worldwide status. "Their separation is a collective mourning that transcends tastes, tribes and factions" wrote the Italian version of Rolling Stone magazine. How can the French remain optimistic under these conditions?



© Andrew Quilty

L'OTAN met en garde contre un retrait brutal

Alors que les négociations de Doha reprennent après que les talibans ont quitté la table pendant plus d'un mois, le gouvernement de Joe Biden mène la réflexion qui doit le conduire à réévaluer sa position vis-à-vis des négociations de paix et du retrait des troupes américaines. Antony Blinken, le secrétaire d'Etat américain, s'est entretenu le 17 février avec le président Ashraf Ghani et lui a « réitéré l'engagement de l'Amérique à soutenir le processus de paix, visant un règlement politique juste et durable, et à un cessez-le-feu permanent et complet ». M. Blinken et Dr Abdullah, chef du Haut Conseil pour la réconciliation nationale, ont également discuté de cette révision de la stratégie américaine en Afghanistan.

Pour le président Ashraf Ghani, il existe une « fenêtre d'opportunité pour accélérer le processus de paix » après l'annonce par l'OTAN qu'elle n'a pas pris de décision finale sur le retrait des troupes. En effet, Jens Stoltenberg a mis en garde contre leur retrait brutal. Pour le chef de l'OTAN, cela pourrait à nouveau transformer l'Afghanistan en un refuge pour les terroristes internationaux. « Il est toujours nécessaire que les talibans fassent davantage pour respecter leurs engagements, notamment celui de rompre les liens pour ne pas soutenir les organisations terroristes », a affirmé M. Stoltenberg. « Notre présence est donc conditionnée. Bien qu'aucun allié ne souhaite rester en Afghanistan plus longtemps que nécessaire, nous ne partirons pas avant le moment opportun. » M. Stoltenberg ne fixe aucun nouveau délai, mais appelle à la réduction des violences et promet au pouvoir afghan de l'argent jusqu'en 2024.

Le ministre Atmar à Moscou

C'est dans ce contexte que le ministre des Affaires étrangères afghan, Mohammad Hanif Atmar, a quitté Kaboul pour Moscou mercredi 25 février à l'invitation de son homologue russe Sergey Lavrov pour une visite de trois jours.

M. Atmar s'est entretenu avec Sergei Lavrov sur l'extension des relations bilatérales avec le gouvernement et le rôle important de la Russie dans l'instauration de la paix en Afghanistan.



Ce voyage à Moscou intervient cinq jours après la réaction du ministère des Affaires étrangères aux récentes remarques de l'envoyé russe en Afghanistan, Zamir Kabulov, qui s'est dit favorable à un gouvernement de coalition « inclusif et transitoire » en Afghanistan. Le ministère des Affaires étrangères avait alors qualifié ces déclarations d'exagérations injustifiables, contraires à la volonté de la Russie de lutter contre la menace du terrorisme et de l'extrémisme dans la région et de parvenir à une paix durable basée sur la demande des Afghans.

Au cours d'un entretien retransmis sur la BBC et lors d'une conversation téléphonique avec les familles des soldats tombés au combat, le président Ashraf Ghani a assuré qu'il ne permettrait pas la mise en place d'un gouvernement intérimaire dans le cadre des efforts de paix. « Soyez sûrs qu'ils (les talibans) ne verront pas de gouvernement intérimaire tant que je serai en vie. Je ne suis pas l'arbre qui plie avec les vents ».

Comme le réaffirme le ministère des Affaires étrangères : « La position du gouvernement afghan est que notre peuple a le droit et le pouvoir de déterminer le sort de son gouvernement sur la base de la libre volonté de la nation par le biais d'élections conformément à la Constitution du pays ».

A plaque for Commander Massoud in Paris

The Paris Council voted unanimously to place a plaque in tribute to Commander Massoud, probably in March, in the 8th arrondissement. "Paris is the first city in the world to honour this peace fighter who fought for the freedom of Afghanistan and against obscurantism" said on Twitter the deputy mayor in charge of international relations who launched the initiative. France had close ties with Ahmad Shah Massoud, nicknamed "the lion of Panjchir", who led the resistance against the Soviet occupier in the 1980s and then against the Taliban when they ruled Afghanistan from 1996 to 2001.



He was received in April 2001, in Paris and then in Strasbourg, at the invitation of Ms Nicole Fontaine, President of the European Parliament. Two years after the assassination of Commander Massoud, when she was Minister of Industry, the French Post Office, under her supervision, issued a postage stamp bearing the effigy of Ahmad Shah Massoud, the only foreign personality to have had this honour.

In a message on Twitter, Commander Massoud's son expressed his "gratitude" and "the honour for the Afghan people and in particular for (his) family to see our national hero" thus celebrated "twenty years after his martyrdom".

The Ministry of Foreign Affairs of the IR of Afghanistan "warmly" welcomed the French capital's decision to honour the martyr Ahmad Shah Massoud, Afghanistan's national hero.

The ministry wrote: "The action of the Paris City Council, adopted unanimously, to erect a commemorative plaque in the name of the martyr Ahmad Shah Massoud in the city's eighth district, shows the depth of friendly relations between Afghanistan and France.

The Ministry of Foreign Affairs believes that "the celebration of national personalities such as Afghanistan's national hero by friendly countries not only deepens the friendly ties between our nations, but also fosters unity and solidarity among the nations of the world in the common fight against terrorism, in favour of peace, stability and the protection of universal human values."

L'ambassadeur présente ses lettres de créance auprès de l'ICESCO

Représentant permanent de l'Afghanistan auprès de l'Organisation du monde islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture (ICESCO), l'ambassadeur Mohammad Homayoon Azizi a présenté ses lettres de créance à S.E. le Dr Salim A-Malik, directeur général de l'ICESCO,.

Dans le cadre de sa nouvelle vision et de sa stratégie d'action, l'ICESCO améliorera la communication avec ses États membres et concevra des programmes et des projets en fonction des priorités et des besoins de chaque État membre, a réaffirmé le Dr Al-Malik. Il a ajouté que la coopération entre l'organisation et l'Afghanistan est appelée à se développer au cours de la période à venir.

La volonté de l'Afghanistan est d'assurer une coopération constructive avec l'ICESCO dans les domaines de l'éducation, de la science et de la culture, a confirmé l'ambassadeur Azizi. Il a aussi salué « l'excellente action » que l'Organisation a menée pendant la pandémie COVID-19 et le soutien qu'elle a apporté aux efforts de plusieurs de ses États membres pour faire face à la pandémie.



Dr Abdullah à Paris

Le Dr Abdullah Abdullah, président du Haut Conseil pour la Réconciliation nationale, a participé à une table ronde organisée par la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale à Paris le 17 février. Freshta Karim, participante du programme "Femmes leaders afghanes" et Georges Lefeuvre, chercheur à l'IRIS (Institut de Relations Internationales et Stratégiques) étaient les autres intervenants de la table ronde, au cours de laquelle ils ont évalué les derniers développements en matière de pourparlers de paix, de sécurité, de dynamique internationale et régionale au sein de l'AFG.



« J'ai présenté une image claire du processus de paix, des réalisations et des obstacles, et j'ai écouté leurs points de vue et leurs préoccupations, a twitté Dr Abdullah. Les députés de la commission ont réitéré leur soutien total à l'Afghanistan et au processus de paix. J'ai remercié la France et l'AN pour leur soutien continu à l'Afghanistan et à la paix. »

Amitié franco-afghane

M. Jacques le Nay a remplacé M. Jean-Louis TOURENNE à la tête du groupe d'Amitié France-Afghanistan du Sénat. Les autres membres sont Madame Nicole DURANTON, vice-présidente, M. Rachid TAMEL, vice-président, M. Michel CANEVET et M. Claude KERN.

L'Inde offre des vaccins

Au début du mois de février, 500 000 doses de vaccin COVID-19 en provenance d'Inde sont arrivées à l'aéroport international Hamid Karzai pour aider l'Afghanistan à faire face à la pandémie de Covid19. Le président Ashraf Ghani a exprimé sa gratitude au gouvernement et au peuple indiens pour la fourniture rapide du vaccin et donné des instructions au ministère de la Santé publique afin que les forces de défense et de sécurité afghanes, le personnel de santé et les premiers intervenants qui luttent contre cette contagion soient les premiers à en bénéficier.

SPLendeur ET RICHESSES DE L'AFGHANISTAN



Chaque tapis afghan est une œuvre d'art unique

© Scott Peterson Getty images-The Christian Science Monitor

Un objet inanimé peut-il avoir une « âme » ? C'est pourtant ce mot, âme, qu'utilisent les vendeurs pour exprimer leur émotion lorsqu'ils parlent des tapis afghans et de l'art d'un peuple qui ne s'est pas perdu, un art toujours vivant.

Car la scène a à peine changé depuis des siècles : des femmes afghanes sont assises sur des métiers à tisser, tendus de ficelle, et travaillent lentement, méticuleusement, pour transformer des fagots de fil de laine aux couleurs vives en de fins tapis.

Les tapis afghans sont principalement assemblés dans le nord et l'ouest de l'Afghanistan par divers groupes ethniques, mais la tradition du tissage des tapis appartient aux Turkmènes, et plus précisément aux femmes.

Ils comptent parmi les plus beaux tapis fabriqués dans le monde aujourd'hui et reflètent l'héritage de travaux d'artistes transférés à travers des générations de familles afghanes. Chacun d'entre eux est conçu de manière exclusive et constitue une œuvre d'art unique, exécutée à la main, avec sa propre palette de couleurs. Le nouage de tapis afghan était et est encore le plus exigeant. Le nœud Senneh ou *farsbâf* est extrêmement solide, avec une densité inégalable. On peut compter plus de 500 000 nœuds par m² voire 1 000 000 de nœuds par m².



Tapis Khal Mohammadi

L'Islam réproouve la représentation de formes humaines et animales. Les tapis afghans se caractérisent généralement par des motifs géométriques facilement identifiables. Le plus répandu est le « Bokkara afghan », caractérisé par le motif *gul*, un grand octogone coupé en quatre, également appelé « pied d'éléphant », généralement disposé en colonnes ou en rangées et encadré par une bordure. Ils se déclinent dans des tons de rouge sombre, accompagnés de motifs bleu foncé, ocres et beiges.



***Tapis Latif Khal Balutchi,
Province de Herat***

Les Afghans sont historiquement une population tribale nomade qui se déplace constamment d'un endroit à l'autre et leurs tapis sont principalement fabriqués pour être utilisés dans les maisons et les tentes.

On distingue deux grandes familles de tapis afghans, les tapis Turkmènes et les tapis béloutches (Baluchi), qui ressemblent davantage aux tissages tribaux d'Asie centrale en termes de couleurs, de motifs et de tissage qu'à ceux de Perse.

Pendant des siècles, l'Afghanistan a été connu comme un leader international dans la production de tapis faits main, mais des décennies de guerre et de troubles politiques ont infligé des dommages à cette industrie. Heureusement, l'engagement de la communauté internationale en 2001 et les efforts des acteurs du secteur du tapis, dont le gouvernement afghan, le secteur privé, quelques donateurs et des ONG, ont permis de la relancer.



Avec 1,6 million d'Afghans, dont la plupart sont des tisserands travaillant à domicile, l'expertise en matière de fabrication de tapis ne manque pas.

Bien qu'ayant connu des difficultés et une baisse de ses exportations, l'industrie du tapis est l'un des principaux contributeurs au PIB du pays et l'ancienne industrie du tissage est de nouveau présente sur le marché mondial.

En 2008, 2013 et 2014, les tapis afghans ont remporté les prix internationaux qui se tiennent chaque année à Hambourg, en Allemagne.